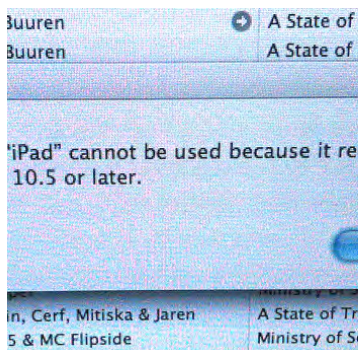


LES BONS GESTES



Vous avez dit obsolescence ?

Un objet est menacé par plusieurs types d'obsolescence :

- obsolescence directe : induite par une usure, qui peut être programmée par le constructeur...
- obsolescence indirecte : liée à l'impossibilité de démonter un appareil ou de le réparer faute de pièces détachées, à l'absence d'un service après-vente ou de frais de réparation trop élevés,
- obsolescence d'incompatibilité : dont l'exemple emblématique est le logiciel,
- obsolescence d'évolution : due à l'apparition d'une nouvelle génération d'appareil (la télé avec télécommande par exemple),
- obsolescence de marketing : qui consiste, à l'instar de la mode vestimentaire, à sortir très régulièrement un nouveau modèle censé faire oublier le précédent. Relative donc, puisqu'on peut y résister... mais néanmoins très efficace !



Mettre à niveau plutôt que racheter

Votre PC ramollit ? Une mise à jour de quelques composants suffira généralement à retrouver le niveau de performance dont vous avez besoin : changement de carte mère, ou de disque dur, ajout d'une barrette supplémentaire de mémoire vive de 2 Go (entre 10 et 30 €) permettent de redonner un coup de jeune à un ordinateur qui peine.

Pas besoin de changer systématiquement l'écran, la tour et le clavier !



Bien choisir

Avant d'acheter un produit sophistiqué (électroménager, photo...), informez-vous sur sa fiabilité. Consulter les forums d'échanges (ex. : <http://obsoprogram.forumgratuit.org>) et les sites consacrés à cette question (ex. : www.produitsdurables.fr) peut vous éviter d'acheter un mixeur qui vous lâche au bout d'un an.

Se méfier par ailleurs des effets d'aubaine : les marques inconnues à prix cassé. Mieux vaut payer un peu plus cher un produit qui durera longtemps : parce qu'il est mieux conçu ou fabriqué, ou parce que son constructeur fournit des pièces détachées dans la durée.



Distinguer les dates limites

Ne jetez pas systématiquement tous les produits alimentaires dont la date limite est dépassée car il faut bien distinguer :

- la date limite de consommation (DLC) : appliquée à des denrées microbiologiquement susceptibles de présenter, après une courte période, un danger immédiat pour la santé humaine : laitages, charcuteries et viandes fraîches, plats cuisinés réfrigérés, etc.
- la date limite d'utilisation optimale (DLUO) : non impérative, elle signale des denrées qui peuvent perdre une partie de leurs caractéristiques de goût ou d'aspect sans pour autant être dangereuse pour la santé. C'est le cas par exemple des gâteaux secs, du café.

SCIENCES ET TECHNIQUES



Théories et pratiques

L'américain Bernard London est identifié comme le créateur du concept d'obsolescence programmée. Dans son ouvrage « Ending the Depression Through Planned Obsolescence », il écrit ainsi en 1932 : « *Partout les gens désobéissent à la loi de l'obsolescence. Ils utilisent leur vieille voiture, leurs vieux pneus, leurs vieux postes de radio et leurs vieux vêtements plus longtemps que les statisticiens ne l'avaient prévu.* » Pour relancer l'économie, il propose de « programmer l'obsolescence du capital et la consommation des biens au moment même de leur production. » À lire : [en lien hypertexte : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/27/London_%281932%29_Ending_the_depression_through_planned_obsolescence.pdf] Dans la pratique, le premier exemple signalé d'obsolescence programmée date de 1924. Les principaux fabricants d'ampoules (General Electric, Osram, Philips, etc.) décidèrent de brider la durée de vie de leurs produits : les ampoules trop résistantes étaient écartées sur le banc d'essai. L'obsolescence programmée est née à cette époque, en même temps que la production en série. L'offre augmentant, les industriels cherchaient à faire suivre la demande...

Pour aller plus loin : <http://obsolescence-programmee.fr>.



Des bas trop résistants...

En 1937, Wallace Carothers, de la société américaine Dupont de Nemours, déposait aux États-Unis le brevet du nylon. L'industrie du textile synthétique, notamment au travers du bas nylon, rencontra dès lors un succès retentissant. Plus résistant que les fibres naturelles, le nylon conférait au bas une grande longévité. Résultat, les ventes s'en trouvèrent affectées... Les ingénieurs de la firme supprimèrent les additifs protégeant le nylon des rayons ultraviolets du soleil, afin que les ventes reprennent.



La «panne» d'imprimante

Le documentaire *Prêt à jeter*, réalisé par Cosima Dannoritzer en 2010, révèle un autre exemple désormais célèbre d'obsolescence programmée. On y découvre le message d'erreur d'une imprimante Epson signalant un tampon d'encre saturé et bloquant. Surprise, une puce aurait en fait limité son fonctionnement à 18 000 impressions pour obliger l'utilisateur, découragé par le coût de la réparation, à la remplacer...

Cette stratégie a également été mise en œuvre pour les cartouches. En 2008, le site PC World révélait que plusieurs modèles d'imprimantes à jet d'encre se bloquaient pour faible niveau d'encre, alors que la cartouche en contenait encore parfois jusqu'à 45 %... (à lire sur greenit : <http://www.greenit.fr/article/materiel/jet-dencres-larnaque-ecologique-du-siecle>).



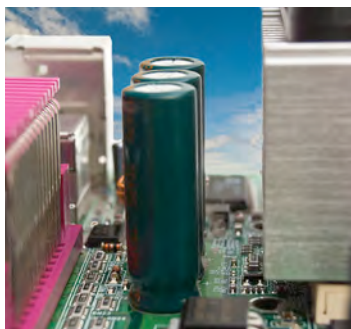
Tirer la moelle de nos produits

Une source d'inspiration pour sortir du modèle « extraire-produire-consommer-jeter » : l'économie circulaire. Elle consiste à « tirer la substantifique moelle de tous nos produits de consommation pour allonger leur durée de vie » (www.institut-economie-circulaire.fr) en les réutilisant ou en recyclant leur matière. Les déchets des uns deviennent alors les matières premières des autres et les entreprises intègrent le devenir de leurs produits dans leurs choix techniques.

Au delà de boucles de recyclage, cette nouvelle approche économique invite aussi à explorer l'économie de la fonctionnalité : plutôt que la vente de produits, les entreprises en proposent l'usage, sur le mode de la location. Une offre déjà en place aux Pays-Bas pour de la moquette, des chaises, des équipements de lumière.

Crédits photos : flickr – Pafgadget / flickr - louis.foecy.fr / flickr – jared moran / flickr - machphot

QUELQUES CHIFFRES



3 ans – 3000 h

C'est la durée (limitée) d'utilisation de nombreux téléviseurs écran LCD de marque Samsung. Une fois la garantie atteinte, impossible de les rallumer ! La faute à la surchauffe de leurs condensateurs. Un réparateur interviewé pour le magazine *Cash investigations* de France 2 explique qu'entre 5 et 10 cartes électroniques défectueuses de ces téléviseurs arrivent chaque jour chez lui. Et nous apprend que les condensateurs en question sont de très mauvaise qualité et placés (innocemment ?) juste à côté des radiateurs de la carte électronique...



Réparer ou pas ?

Une étude de l'Ademe publiée en 2006 estime qu'un consommateur est généralement d'accord pour payer une réparation si son coût est inférieur à 33 % du prix de l'équipement neuf. Mais que seulement 10 % d'entre eux l'acceptent si la facture se situe entre 33 et 50 % du prix d'achat et personne si elle dépasse les 50 %.



25 € plutôt que 10 centimes

C'est ce que vous coûtera la réparation de votre machine à pain, lorsqu'immanquablement le joint de l'axe de son pétrin sera usé. Ce joint n'étant pas disponible en pièce détachée, vous devrez changer la cuve entière.

Crédits photos : flickr -Fields of view / flickr - rmkoske / flickr – born2lovelife

Auteur : Christophe Tréhet © CRDP de l'académie de Besançon -novembre 2013

www.energivores.tv



Projet cofinancé par l'Union Européenne – Programme PACTES Énergie